

CÉLESTE

LE MAG N°18 - Mai - Juin 2015

BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS | Trail des Tranchées

REMEMBER ME | Sur la trace de l'ours des Tatras

BON ANNIVERSAIRE PAPA | Un beau cadeau de 1.127 km

GALOPINADES EN TOUT GENRE | Une nouvelle référence

PRÉSENTATION

ET C'EST REPARTI POUR UN NOUVEAU MAG.

BIENTÔT LA FÊTE CÉLESTE ...

LND3P, 5 LETTRES QUI VONT FAIRE TREMBLER NOTRE COMMUNAUTÉ.

LA DATE APPROCHE ET NOS GAMBETTES NE DEMANDENT QU'À ... SOUFFRIR !

HEUREUSEMENT, À L'ARRIVÉE, ET OUI, IL FAUDRA FOURNIR QUAND MÊME UN PETIT EFFORT, IL Y AURA LE DIVIN BREUVAGE POUR RÉHYDRATER TOUT LE MONDE ET SURTOUT RÉGÉNÉRER NOS JAMBES.

SANS OUBLIER TOUTE L'ÉQUIPE DE BIANCA DERRIÈRE LES FOURNEAUX ☺

MAIS POUR TOUT ÇA, IL FAUDRA ENCORE UN PEU DE PATIENTE ET QUOI DE PLUS NORMAL QUE DE LIRE VOTRE NOUVEAU MAG !

IL SE VOUDRA UN TANTINET PROVOCATEUR ... ENFIN, À VOUS DE JUGER ☺

CHAPI

SOMMAIRE

NUMÉRO 18 MAI - JUIN 2015

L'ÉDITO DE P'TILOU 04

BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS : 05



LE BILLET D'HUMEUR DE PDM 07

REMEMBER ME :
L'OURS DU TATRAS 08



LA MINUTE PHILIOT'SOPHE 12

GALOPINADES EN TOUT GENRE 13

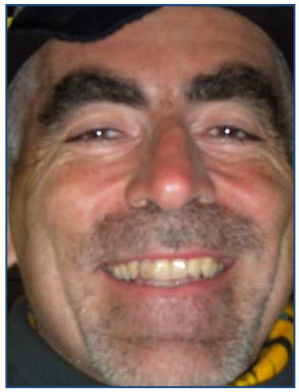
BON ANNIVERSAIRE PAPA 14



LES RÊVASSERIES DU HOGON 16

CAMPARI :
UNE CÉLESTE DÉCOUVERTE 17

L'ÉDITO DE P'TILOU



Trouvez la bonne info ☺

☞ Un site géré par Nathanaël... nous informe



Agenda : Les 29 Epreuves du week-end

30 avril 2015

Pour ce long week-end du 1er mai , avec 29 épreuves au programme, vous n'aurez que l'embarras du choix. Jeudi 30 avril Flash Night Run (Ecole Saint-Joseph de Soumagne, rue...

Lire la suite →

☞ Une autre info...

Près de 5.000 participants présents ce dimanche au parc de la Boverie pour la 7e édition des 15km de Llège métropole. Résultats 2015. [1] Links: ------ [1] ...

☞ Et une autre... sur le forum céleste !!

Championnat du monde de Trail a Annecy

par **prick** » 04 Mai 2015, 12:12

Félicitation a Droopy pour sa sélection.

Mais ces infos ne m'excitent guère !!!
Par contre...
Quelle émotion de savoir que le Gondolier a effectué 1200 bornes (en courant...) pour fêter les 90 ans de son père...
Son père, ancien mineur en Belgique, est retourné en Italie dans la région de Venise...
Bon anniversaire Monsieur FAORLIN.



BIENVENUE CHEZ LES CHT'IS

Ce week-end des 14 & 15 mars était l'occasion de rendre une nouvelle fois visite à nos amis du JC Bully pour le trail traditionnel qu'ils organisent tous les deux ans sur les monts de l'Artois.
Ils ont rebaptisé la course qui s'appelait initialement « Trail des Poilus ». Ce sera dorénavant le Trail Bullygeois des Tranchées. Pour l'occasion, Gada nous a réservé un chouette gîte à Fresnicourt le Dolmen,



juste en face du magnifique château d'Olhain (XIIIème siècle). Il s'agit en fait d'une ancienne école qui a été superbement aménagée.
Vendredi 20H, arrivée sur place en compagnie de PDM, Amélia, Pierre Yves et Sophie. Nous trouvons porte close car Louis, Anneke, Gada, Jo Z et Astro sont partis ~~prendre l'apéro~~ retirer les dossards sur le site de départ. La Plume et le Breton sont déjà arrivés et attendent aussi le retour des GO's. ¼ d'heure + tard, nous nous installons et ensuite nous régalons des pâtes bolo prévues par Louis. Le tout étant bien entendu arrosé de vin ou de bière, mais raisonnablement…

Le réveil sonne samedi vers 04H15. La petite troupe s'ébroue lentement, prend un petit-déjeuner à son rythme. Louis met la pression vers 05H20 car le départ est prévu à 6H et il faut +/- 20 min. de route pour s'y rendre. Il fait encore nuit noire lorsque nous arrivons. A peine le temps de saluer l'une ou l'autre connaissance reconnue à la lueur de la frontale que le départ est donné. Les coureurs des 3 distances (48, 66 et 88 km) s'élancent ensemble.

N'ayant pas couru les dernières semaines (xème blessure), j'ai prévu de partir prudemment sur la + courte distance en alternant course et marche jusqu'au 21^{e} km. Après, je me ferai rapatrier… Je me retrouve tout de suite en queue de peloton et perds rapidement de vue les célestes les plus lents. Après un long chemin agricole, nous empruntons une portion de bitume, et bientôt une 1ère petite côte, qui fait déjà mal à certains. Au fur et à mesure de la levée du jour et du défilement des km, je me sens de mieux en mieux et remonte progressivement quelques trailers. Les portions boisées se succèdent,



la dénivelée reste modeste, ça m'arrange plutôt bien. Nous escaladons ensuite 2 terrils qui nous permettent de savourer de jolies vues à 360° sur la région. Le temps passe vite et me voilà (déjà) au 1er ravito où je vois Anneke et Gada prêts à repartir. Il est 8H30 et il fait froid. Je fais le point. Tous les autres célestes étant en course, je décide de ne pas stopper ici et de pousser jusqu'au 2ème ravito (40 km). Là, nous serons proches de l'heure de l'apéro et avons convenu avec Gada de nous y retrouver pour prendre une bière ensemble (il y a de la Page 24 à ce ravito…). Nous sommes en territoire nord-américain, sur lequel est érigé le Mémorial canadien de Vimy. Ensuite, le parcours devient moins intéressant avec de longues lignes droites à travers champs, sous le soleil mais dans le vent. A l'approche d'un petit mémorial dédié à des victimes de la grande guerre, je rejoins un coureur qui a vraisemblablement un peu de mal (+ que moi en tous cas). Surprise ! Il s'agit de Frère Tuck qui, pour une fois, a laissé tomber sa soutane. Je décide (et ça m'arrange bien, en fait) de rester en sa compagnie. Tout en discutant et en nous remémorant de bons souvenirs, nous alternons course et marche dans un 1er temps, puis finissons par ne plus courir car les jambes se font lourdes. En cause, la dénivelée qui s'est un peu durci.
Coup de fil de Gada, qui m'annonce qu'Anneke et lui se reposent sur un banc en plein soleil à 2 km du ravito. Coup d'œil au GPS, nous ne sommes qu'à 500m d'eux. Bien vite, nous les rejoignons et

entamons ensemble la remontée vers N-D de Lorette,



*la plus grande nécropole française et haut lieu des commémorations de la guerre 14-18, où se situe le ravit 2. C'est la que les parcours des 3 distances se séparent. L'accueil y est très sympathique, si bien que nous dégustons quelques Page 24.Nous apprenons assez vite que 3 coureurs célestes ont décidé de ne pas poursuivre sur le 87 (ou le 66) pour se rabattre sur le 47. On nous dit qu'ils sont facilement reconnaissables car on a apposé sur leur dossard une gommette qui indique qu'ils n'ont pas couru la distance initialement prévue. Les plaisanteries fusent à ce sujet et les fameuses gommettes deviennent vite les « **gommettes de la honte** ». Quant à nous 4, nous décidons de ne pas faire les 7 derniers km et profitons d'un taxi improvisé pour rejoindre sur la ligne d'arrivée, les 2 gommettes de la honte, ainsi que Jo Z qui a terminé les 47. Après la douche et un apéro convenable, nous décidons de nous faire un petit resto dans le patelin en attendant l'arrivée des « courageux » du 88 km. Nous poussons ensuite jusqu'à LENS pour une balade digestive. Retour au hall sportif pour féliciter les arrivés et accueillir ceux qui terminent (Le Breton enrhumé, Astro, La Plume et un photographe bien connu répondant au prénom de Sylvain).*

Les trailers français ne s'éternisant pas au bar, nous nous retrouvons rapidement à table avec nos amis organisateurs (Lolo, Stacy, etc), à partager des plateaux de cette agréable Page 24. Il fait nuit depuis longtemps et les CC sont rentrés au gîte progressivement. Gada, Louis et moi nous nous sacrifions encore un peu. Quand vient l'heure de quitter, nous nous fions sur le GPS pour nous ramener. Mal nous en prend car nous tournons en rond pendant ½ H avant d'y aller victorieusement à l'aveugle…

Ce petit contretemps fatigue tellement Louis qu'en rentrant, il s'affale dans le canapé, qui lui résiste bien moins qu'un verre de calva…

Après le petit-déjeuner, il est temps de faire nos bagages. Un crochet par Arras et sa très jolie place



pour dîner. Une fois de plus, le Maroilles et la Page 24 ont du succès. Ensuite, retour au bercail avec de bons souvenirs dans la tête. Vivement la prochaine escapade au trail de Sully.

Madness





LE BILLET D'HUMEUR

... DE PDM



Le trail subit la dérive de la race humaine, vouloir le plus...

Certains veulent le plus d'argent, d'autres le plus de participants, d'autres le plus de reconnaissance, puis après, il y a la dérive des mots, le trail le plus dur, le trail le plus vert, le trail le plus long, le trail le plus couru...

Pfff, l'homme et ses superlatifs...

On restera, quant à nous, le trail le moins... cher, et, cette année, avec le moins... d'inscrits... mais qu'importe, on s'y retrouve et c'est bien là le principal.

Je vais partager mes chemins, mes découvertes sans aucune recherche secondaire, le reste ne sera pour moi que littérature, ça ne me concerne plus... même si j'aurai parfois encore l'envie de vivre l'une ou l'autre aventure que certains organisateurs me proposeront...

REMEMBER ME :

SUR LA TRACE DE L'OURS DES TATRAS DU 16 AU 23/07/2009

Vu par Astro

Les trailers sont des gens heureux !

Car de tous les coureurs ce sont les plus gâtés. Leur privilège se décline de multiples façons : parcourir les plus belles forêts et les plus belles campagnes, y ressentir le même plaisir de courir -vite pour les uns, longtemps pour les autres- et surtout jouir d'organisateurs passionnés renouvelant leurs émotions sur des trajets inattendus.

*Sans nul doute, ceux du trail par étapes « **Sur la Trace de l'Ours des Tatras** » en font partie. Emmenés par Jerzyk Nowakowski (Maya), des coureurs d'ultras*



(Yves Jaunard ~ Fieu, Jean-Marc Houssa ~ Jyhemix, Louis Albert ~ P'ti Lou et Alain Charlier ~ Iron) proposaient un programme aussi alléchant qu'un pot de miel : 201 km et 12.100 m de dénivelé positif en 4 étapes dans les Tatras, cette chaîne montagneuse de 60 kilomètres de long et 15 kilomètres de large à cheval sur la Pologne et la Slovaquie. Pas étonnant dès lors que le quota de 25 concurrents pour cette première édition ait été rapidement atteint par la participation de coureurs inscrits au Grand Raid de la Réunion, à l'UTMB et à la Petite Trotte à Léon, ou désirant simplement combiner vacances et passion. Pour moi, c'était un retour à la montagne après un UTMB crève-cœur en 2008 (arrivée hors délai à la Flégère, à 5 km de l'arrivée !) afin de confirmer que ce terrain ne me sourit pas et que les collines ardennaises me suffisent amplement.

Un trail dans des montagnes d'accès difficile et aux conditions météo changeantes ne s'improvise pas. Certes, les conditions de sécurité sur le terrain ont forcé les organisateurs à raccourcir deux étapes, et la distance (179,5 km) et le dénivelé (11.546 m) furent un peu moindres qu'annoncés, mais rien ne fut laissé au hasard puisque les participants reçurent à l'avance cartes détaillées, tracés et points GPX et liste de matériel obligatoire à emporter.

1ère étape : Labowa-Trzy Korony

(53,5 km, 2.444 m D+)

Le briefing d'Yves Jaunard est clair : ici les chemins sont balisés en différentes couleurs, rouge, jaune, vert, bleu ou mauve, reportées sur les cartes au 1/20.000 que vous recevrez avant chaque départ d'étape, annotées pour indiquer le chemin à suivre. Mais soyez attentifs : il se peut qu'un chemin porte deux couleurs



ou qu'il change de couleur à un carrefour.

Il fait chaud et humide. Très vite, je regrette d'avoir laissé mes bâtons dans le véhicule de transfert car les raidillons qui se succèdent sur ce parcours boisé sont escarpés. Après une dizaine de kilomètres, nous débouchons sur un plateau nous dévoilant des étendues de myrtilliers sauvages. Des gens s'affairent à les cueillir et nous lancent des dzień dobry ! (bonjour !). D'autres nettoient, trient, emballent. Au bord du chemin, sachets en plastic et canettes vides

*abandonnées font taches. Plus loin, une zone agricole, avec de petites fermes aux murs en bois, parfois peints en couleurs vives, certaines aux toits de bardeaux. La fenaison est en cours, les ballots de foin sont chargés sur des charrettes souvent tirées par des chevaux. La légèreté de mon entraînement depuis les 100 kms des Sentes de Légende du 31 mai [1] se manifeste et plusieurs coureurs me dépassent. « **Boucle d'Or** ce jour là avait aussi eu l'envie de se promener dans la forêt et, chemin faisant, elle arriva près de la maison des **trois ours**. … » . Ce n'est pas dans le lit des trois ours que je peux me reposer, mais au ravito du km 35. Chapeau bas aux organisateurs, car la plupart des postes de ravitaillement seront inaccessibles par véhicule et c'est souvent après une longue marche qu'ils seront approvisionnés par l'un d'entre eux. Ragaillardi, je termine l'étape à petite vitesse, après 9 heures de course. Les ours n'étaient pas sur le parcours.*

2ème étape : Trzy Korony- Rozloce

(42,0 km, 1912 m D+)

Mes amis, quelle partie de jardinage en ce début d'étape ! Une portion du parcours non reconnue au préalable, un balisage rouge inexistant sur le terrain, un sentier qui se perd dans une coupe de bois, et nous voici tournant dans la forêt à la recherche du droit chemin. La progression est difficile car il nous faut traverser des zones de framboisiers sauvages -presque préhistoriques !- de près de 2 mètres de haut qui se referment derrière nous. Des groupes se forment autour des coureurs possédant un GPS avec le tracé du parcours, mais les informations sont imprécises et parfois contradictoires. Les avis péremptoires nous entraînent dans une direction puis dans une autre. Et beaucoup sont azimutés lorsque sur le chemin enfin retrouvé chacun avance de nouveau à sa vitesse. Si bien qu'arrivés au village de Zdiar (en Slovaquie…), au km 18, lieu du 1er ravito, nous courrons dans la mauvaise direction. S'ils étaient présents, les ours ont du grogner de plaisir à l'observation du comportement des humains. Car cet épisode reflète bien combien en groupe nous pouvons être inefficaces. Seul, chacun aurait tiré son trajet à la boussole.

Après avoir repris nos esprits nous entamons la longue montée vers le col de Vysné Kopské à 1.934 mètres puis une descente assez facile le long d'un torrent vers



la frontière polonaise. Des chamois nous observent du haut des rochers. J'ai retrouvé mes jambes et cours à toute allure jusqu'au gîte de Rozloce. C'est samedi, et celui-ci est rempli à ras bord de randonneurs qui dormiront dans les couloirs et sur les tables.

L'orage qui éclate en fin de journée inquiète, car le lendemain nous franchissons le Mont Rysy, le plus haut sommet des Tatras côté polonais, à 2.503 mètres. Des chaînes à demeure permettent l'escalade de son dernier tronçon. Le guide de haute montagne engagé pour nous faciliter le passage est peu enclin à nous faire monter sur des rochers mouillés. Le staff discute de solutions de rechange jusque tard dans la nuit tandis que les coureurs goûtent à la vodka locale.

3ème étape : Rozloce-Murowaniec

(35 km, 3.672 m D+)

A notre lever matinal, la pluie s'est arrêtée. Elle reprend lorsque nous entamons notre approche du Mont Rysy et nous suivra toute la journée. Le guide accepte de conduire les coureurs par dix dans le dernier tronçon, et le chrono ne sera déclenché pour chaque groupe qu'au sommet. La montée est ardue mais je parviens in extremis à m'insérer dans le premier groupe, celui des plus rapides, pour le passage des chaînes. Des courageux attendront près d'une heure sous la pluie le retour du guide, tandis que d'autres, transis de froid, redescendent pour suivre un itinéraire bis. Malgré nos gants trempés, les chaînes glissantes et les rochers hasardeux, nous arrivons sans trop de problèmes au sommet où nous ne nous attardons pas, d'abord parce qu'il n'y a rien à voir avec ce temps, et puis parce que la grêle se met à tomber. Dans la descente, je suis vite lâché par mes compagnons, plus rapides, et je me retrouve seul.

[1] Voir Ultrafondus, n°61, Juillet 2009

Soudain je me rends compte que j'ai oublié d'utiliser mon porte-carte. La carte détrempée sera bientôt illisible ! Je ne vois qu'une solution : la mémoriser avant qu'il ne soit trop tard. Mais qui sait si la situation sur le terrain correspondra ? Et comment estimer les distances avec tous ces lacets qui montent et qui descendent ? Après le passage d'un col à 2.180 mètres, le sentier devient cailloux, puis rochers, puis torrent. Pas d'autres solutions que celle de courir au milieu de celui-ci, ou de moins d'essayer, car je n'y parviens pas avec ces rochers glissants. D'autres, pourtant plus habiles, chuteront ou se retrouveront assis dans l'eau. Divine surprise au pied du dernier col : Louis Albert et Yves Jaunard sont au bord du chemin avec des bouteilles de coca ! Je suis donc sur la bonne route ! Ils y sont restés la journée pour attendre les coureurs et accompagner les derniers jusqu'à l'arrivée. Du haut du col, je vois, là, en contrebas, le schronisko (refuge) Muronawiec, majestueux, qui m'accueille après 12 heures dans la montagne.



4ème étape : Murowaniec-Ornak

(49,0 km, 3.518 m D+)

La douceur du soleil nous annonce une belle journée. Nous gagnons rapidement le chemin des crêtes que nous suivrons pendant plus de 20 kms. Il s'étire d'un sommet à l'autre, à une altitude variant de 1.800 à 2.100 mètres, entrecoupés de descentes et de remontées abruptes qui sont souvent des éboulis de pierres et de rochers. A certains endroits, le sentier s'interrompt pour reprendre de l'autre côté d'une barrière rocheuse à franchir, mais jamais insurmontable. Les promeneurs sont nombreux : familles en sandales, religieuses en habit et grosses bottines, randonneurs avec d'énormes sacs à dos, groupes de jeunes. Et tous nous saluent avec un sourire et le dzień dobry ! habituel. Dziękuję ! Merci !

Dans toutes les directions, la vue est féerique.

Le paysage dessine des vallées qui se rejoignent puis se séparent et viennent mourir au pied des montagnes. Les forêts, les arbustes et les herbes sauvages définissent une large palette de verts qui se prolongent par les gris des rochers puis se confondent avec le bleu du ciel. Les nuages dessinent des zones d'ombre qui se déplacent sans cesse et ajoutent une variété de formes et de teintes sans cesse en mouvement. En contrebas, sur un lac émeraude, la lumière dessine des taches, tantôt claires, tantôt foncées. Entourés d'une couronne argentée, les



sommets des Tatras semblent veiller sur l'agencement des couleurs et le bon ordre de la nature. Les ours ne sont pas là mais les chamois et les marmottes nous accompagnent.

Peu après le départ de l'étape, je me retrouve seul devant un groupe de cinq coureurs qui s'éloignent et se rapprochent en fonction du terrain. Par défi, je tente de conserver la distance et cette poursuite imaginaire présente un côté ludique qui me motive et me distrait. Lorsque j'arrive sur le dernier sommet, mes poursuivants sont engagés dans la montée. Mon objectif se précise : puisque je suis mauvais descendeur, éviter de me faire dépasser dans la descente de 15 kms qui nous mène à l'arrivée. Je me concentre et me relaxe autant que possible en sautant d'une pierre à l'autre. Ma course se fait plus légère et mes pieds ne font qu'effleurer le sol. Et cela fonctionne, car je fonce ! De cette façon, je rattrape le concurrent qui me précédait et c'est presque au sprint que nous couvrons ensemble le dernier kilomètre.

La journée n'est pas terminée pour autant, car un groupe de coureurs termine son parcours dans l'obscurité. Avec une seule lampe frontale, sa progression dans la descente sera très lente jusqu'à la

rencontre avec Yves et Alain partis à leur rencontre. Ils arrivent au gîte après 15 heures de route, au milieu des applaudissements. Se trompant de chemin, un autre concurrent bascule du côté slovaque de la crête. Il est accueilli et nourri par des habitants d'un village qui le reconduisent au milieu de la nuit jusqu'à la ville de Zakopane, côté polonais, où Jerzyk et Louis vont le chercher.

L'esprit des sorties Off qui anima les « Traces de l'Ours » (les soirées aux gîtes sont inoubliables !) n'empêcha pas la lutte pour le classement. Bernard Godon ~PDM, Renaud Van Wetter ~ Pataat et Alain Steeman ~ JupAl bataillèrent ferme pour la victoire.



Fait inhabituel pour une course de cette distance, les deux premiers ne purent se départager et terminent ex-æquo à la première place.

Quatre étapes en une semaine, vous avez bien compté, il manque des jours ! Mais c'est que Jerzyk, en maître-organisateur, après nous avoir fait courir, nous fit visiter une mine de sel, réfléchir au camp d'Auschwitz et danser lors d'une folle nuit de jam-session du Summer Jazz Festival de Cracovie.
On peut sincèrement espérer que le organisateurs ne se laisseront pas décourager par les quelques difficultés survenues pendant l'épreuve, car il suffit de peu, un ajustement du parcours, un départ plus précoce des gîtes, peut-être un suivi plus étroit du matériel de chaque coureur, pour que cette épreuve devienne un must pour quiconque veut préparer une course de montagne dans l'ambiance estivale et festive d'une course Off à l'étranger. En ce qui me concerne, une 9ème place me donne à réfléchir : et pourquoi pas réessayer l'UTMB en 2010 ?

Fiche technique

- *Type de course : Raids & par étapes*
- *Edition : 1ère édition*
- *Date : 16-23 juillet 2009*
- *Lieu : Massif montagneux des Tatras (Slovaquie et Pologne)*
- *Distance : 179,5 km*
- *Dénivelé positif : 11.546 m*
- *Temps limite : aucun*
- *Nombre de participants : 25*
- *Tarif : 650 € (voyage compris)*

Site internet : www.ironorganisation.be





LA MINUTE PHILIOT'SOPHE

Avril 2015, quelques images…

La Ligurie, un coin de Terre un peu oublié. Tout le monde connaît la côte d'Azur, mais sa voisine, la côte ligure ?

Les monts de Ligurie, des sommets qui culminent à quelque 2000 mètres, une chaîne qui tombe tout droit dans la mer Méditerranée ;

Le bleu de la mer, là-bas au loin, le blanc des sommets, à l'horizon vers la France, le vert et le gris couleur rocher où nous marchons ;

Des chemins qui s'étirent sur les crêtes des montagnes, où cavaler à perte de vue, des névés persistants sur les pentes qu'il faut franchir sans dévaler ;

Des sentes depuis longtemps oubliées, sauf des vieilles cartes, qui rétrécissent et finissent par se perdre dans les plantations d'oliviers ;

Des ronces, des ronces, encore des ronces, et beaucoup de griffes ;

Des vignes, des vignes, encore des vignes et beaucoup de vin ;

Des villages de temps anciens, petits et agrippés au rocher, aux ruelles étroites et sinueuses, aux clochers de pierres moussues par les ans ;

Un accueil toujours chaleureux, des mets simples, savoureux et copieux ;

La silhouette de Stéphan qui file devant, son visage bruni par le soleil, les sourires dans ses yeux clairs, la montagne qui s'y mire ;

Mon désir de me serrer contre lui, de retrouver l'été, le soleil et le vent sur la peau, de courir librement sur les sentiers, de toucher le ciel du doigt sur les sommets ;

Ligurie, coin de Terre un peu oublié, puisses-tu encore longtemps le rester…

GALOPINADES EN TOUT GENRE

La course n'a rien à voir avec le commerce. La course doit rester libre, mec.

Aaaah si j'avais su que mes sautes d'humeur m'ouvriraient les portes du Mag Céleste. Me revoilà sous vos yeux attendris, occupant vos moindres pensées. La faute à qui cette fois-ci ? A Chapi pardi !

Vous imaginez bien qu'il m'était impossible de refuser une telle invitation. Le plus dur restant à faire : de quoi vais-je donc parler ? Chapi présente, P'tilou édite, PDM étale ses humeurs, Philiot-sophe, Merca-sais-tout-et-vous-rien-de-plus (sérieux, vous avez compris l'histoire du soleil ?) et le Hogon rêve (y'a pire hein) ! Bon, et moi dans tout cela ? Un peu de légèreté pour vous faire sourire ? Ça devrait marcher. Croisons les doigts.

Clap première !

Cher(e)s Célestes, traileurs et traileuses de tous horizons, ami(e)s et sympathisants, l'heure est au rassemblement ! Oui vous avez bien lu. Et si nécessaire, recommencez ! En ce jour de mobilisation (he oui, moi je profite du 1er mai pour écrire, pas mon problème si vous le lisez bien plus tard !) il m'appartient de vous mener sur le droit chemin ! Loin de prétendre pouvoir vous guider sur les sentiers qui font notre bonheur de bipèdes, je reste convaincu que notre survie de traileurs libres passe par l'union ! Et si l'union fait la force n'est pas au top actuellement en Belgique {Note de Chapi : Galopin, pas de politique. Merci de supprimer le passage} faites moi confiance. Les mots fédé-rats-tion , li-gueux, ASOciations, cons-tisations, cham-pions-nat, peuplent nos pires cauchemar à tous. Un pouvoir autoritaire qui sans relâche brimerait nos plus nobles intentions pour assouvir sa soif de contrôle absolu, tyrannie sportive des temps modernes, attirée par cette activité de loisirs qui ne demandait rien, mais dont le pot€nti€l est immense ! Comment pourrions-nous, nous petits traileurs du plat pays, nous y opposer ? Rien de plus simple vous dis-je. Et je m'étonne même que personne ici n'y ai pensé jusqu'ici.

Cette solution pour le moins innovante dans notre milieu ; pour nous opposer à un pouvoir sans opposition, je vous l'offre, sans rien attendre en retour : le SGTB soit ... Syndicat des Groupements de Traileurs Belges !

Hahahaha diront certains ; il nous prend pour des cons penseront d'autres. Bien sur l'idée paraît folle. Mais à bien y réfléchir, vous rejoindrez le mouvement. Et la presse relaiera nos actions coups de pieds : "Opération escargot durant le trail des caracoles", "Barrage filtrant pour le trail de la Gileppe", "La SGTB réclame plus de kilomètres pour moins de frais d'inscription !", "La fédération riposte : la sécurité nous coûte 90% de nos budgets". Alors convaincu ? Je n'en doute pas un instant !

Camarade, l'heure est venue de chausser vos trails, toujours bien grippantes malgré les kilomètres. Ensemble unissons nous et montrons aux fédérations ce qui les attends. Tous, derrière moi (ah ben oui, sinon qui d'autre...) faisons bloc et opposons nous ! A quoi ? On verra !?

Merci à tous pour vôtre confiance. PS : n'oubliez pas de payer votre affiliation au plus vite.

Galopinement vôtre

BON ANNIVERSAIRE PAPA …

C'est une phrase que nous avons l'habitude de prononcer chaque année … et souvent, à la parole, s'associe le geste … un beau petit cadeau … une bonne bouteille, une belle chemise, … bref, un cadeau classique.
Mais pour Fabiano Faorlin alias le Gondolier, la notion de cadeau n'est pas la même ☺
Il a décidé d'aller rejoindre son papa reparti en Italie. Non pas en voiture ou en train ou en avion, non, non !!!
Il a décidé de s'y rendre à pied soit 1.127km qui sépare Cheratte à Portogruaro (près de Venise).



Le départ le samedi 18 avril

Son papa fêtant ses 90 ans le 30 avril, il décide de prendre le départ le samedi 18 avril pour parcourir +/- 90 kilomètres par jour !!!
Mais pourquoi s'est-il lancé dans un projet pareil ?
J'ai toujours aimé les courses à étapes à travers plusieurs pays, le fait que mes parents soient retournés en Italie il y a 20 ans, mon parcours était tout trouvé ☺.


Passage le long du Rhin



Dernier col allemand avant l'entrée en Autriche

Il me fallait juste une bonne raison pour le réaliser et convaincre la famille qui m'a donné un coup de main...
Le jour J est enfin arrivé, j'étais perdu, je ne suis pas habitué à être le centre d'intérêt ☺.
Il y avait pas mal de monde, parents, amis, coureurs et même quelques célestes que je remercie au passage ☺.



Premier col dans les Dolomites

Au niveau de la préparation, l'accumulation de 24h (déjà 9 à mon actif) m'a permis de gérer cet effort...
Mon voyage s'est très bien passé, j'arrivais à tenir la moyenne de 8 km/h pendant 50 km et puis je devais mordre sur ma chique pour terminer les derniers km, souvent vers 19h - 19h30.



Sommet du Pas de Sen Pelegrin 1918m

Dès la fin de chaque étape, je prenais ma boisson de récupération et reconstitution musculaire de chez décatlhon, puis une douche, puis le souper en répondant aux messages reçu ☺ puis massage à l'huile essentielle + pommade pour les articulations (pendant les 13 jours).
Le tracé, je l'ai fait moi-même sur Michelin. Je suis passé par le signal de Botrange, Prüm, Kaiserslautern, Karlsruhe, la Forêt Noire, l'Autriche en passant par Innsbruck, puis l'Italie avec une longue descente de 80 km jusque Bolzano ou j'ai tourné à gauche pour passer les Dolomites avec les 2 fameux cols de 1755 et 1918 mètres.


Arrivée à Portogruaro

Niveau assistance, mes 3 frères et ma cousine se sont relayés pendant ces 13 jours pour m'assister le long de ces 1127 km... Merci à eux … tout ça m'a permis d'arriver à bon port ☺…
Et puis quelle émotion au moment de mon arrivée.

Pffff … maintenant, place à la récupération. Tout se passe bien sauf une petite inflammation au tendon, juste au dessus du pied gauche...




Le bourgmestre de Portogruaro, le Gondolier et son papa.

Vous pouvez revoir les images de son arrivée https://www.youtube.com/watch?v=pYYPzf2rAB8
et de l'accueil qu'il a reçu à la maison communale http://jalbum.net/en/browse/recent/album/1617219

LES RÊVASSERIES DU HOGON



FERNAND MARÉCHAL ALIAS « LE HOGON » EST NOTRE JEAN-LUC FONCK À NOUS. BIEN QU'IL SOIT À « LA TÊTE » DE L'ASBL SOLIDARITÉ DOGON, CELA NE L'EMPÊCHE PAS DE RÊVASSER À UN MONDE MEILLEUR ET DE SORTIR SA PLUS BELLE PLUME POUR L'EXPRIMER. UN VRAI PHÉNOMÈNE !

Il n'y a que le trail qui m'aille. Effet de mode ou besoin d'air ? Un peu des deux, sans doute. Pour ceux qui ont vécu les débuts de la course à travers tout, pas de révolution. Le pif au vent et les pieds dans la gadoue font et feront toujours leur bonheur au quotidien. Que ce soit pour sortir le chien ou s'offrir un défi sur des dénivelés à faire frémir le plus courageux des Bataves.

Du trail, il y a en maintenant pour tous les appétits, toutes les philosophies et toutes les bourses. Depuis les rendez-vous célestes avec remboursement garanti et prime à la bonne humeur jusqu'aux fêtes mondaines le plus souvent dénommées écotrails… au cas où on pourrait confondre avec des trails qui n'en seraient pas. Pas vraiment une surprise quand on sait qu'il y a plus de citadins que de paysans qui se déclarent écologistes. Le bonheur est certes dans le pré mais l'herbe est toujours plus verte ailleurs.

Nous, on reste pour la course nature la plus simple possible, sans chrono au poignet. Avec seulement le tic-tac de l'âme et le toc-toc du cœur. Mais, bon, faut savoir reconnaître qu'il y a du bon un peu partout. Et si course il y a, l'essentiel est de partager les sentiers et les émotions. Si possible avec une blonde au regard d'azur ou, on ne choisit pas, un petit vieux qui vous renvoie votre image comme un miroir même pas déformant.

Dans le trail, si on le veut bien, y a que du bon. Et ce fut bien le cas lors du trail Chaudfontaine-Liège organisé dans le cadre du Liège Métropole, un panaché de courses à pied proposé par l'équipe du magazine Zatopek. Même si on n'est pas nécessairement fan de l'approche commerciale et scientifique de Zatopek, ça nous a fait drôlement plaisir de retrouver Jean-Paul Bruwier sur la ligne de départ. Au fil d'une carrière qui l'a d'abord vu arpenter les pistes olympiques, JP a toujours gardé ce large sourire d'enfant qui plait et rassure. Des responsabilités chez Nike Belgique n'ont pas assombri son regard et s'il a choisi de travailler pour Zatopek, c'est pour être plus proche de ce sport qui appartient à tous ceux et celles qui veulent vivre pleinement.

Après JP, ce dimanche là, il a y eut les copains et copines sur la ligne de départ. Lulu, le plus vieux des jeunes, Fonfon, le plus cool de la bande, Christiane, les plus belles gambettes de la journée, Pascal, cigarettes en réserve à côté de la barre énergétique, la blonde qui m'a fait trébucher dans mes bâtons, et ce sexagénaire incollable sur l'ail des ours. Appelé ainsi, le saviez-vous, parce que les ours en bouffaient à se rendre malade en raison de ses vertus immunitaires ?

Et puis, on a beau avoir voyagé, c'est fou tout ce qu'on ne connaît pas. Ainsi le trail Chaudfontaine-Liège nous a fait découvrir la vallée de la Chawresse plongeant de Beaufays vers Mery avec une telle élégance qu'elle nous a fait penser à des pays sauvages de l'autre côté des océans. Oui, décidemment, il n'y a que le trail qui m'aille !

UNE CÉLESTE DÉCOUVERTE

LORS DE CHAQUE NUMÉRO, NOUS NOUS INTÉRESSERONS DE PRÈS À UN(E) COUREUR(SE) CÉLESTE.

20 QUESTIONS POUR TOUT SAVOIR.

PLACE À : **CAMPARI**



1. **TON IDENTITÉ ?**
   Maurice Noville, né le 28 juin 1974 j'ai 2 enfants (Arthur 14 ans et Zoé 10 ans), manager dans la vente chez Campari : baptisé ainsi par les GOCC après mon premier 100km, la moulinette. Maintenant tout le monde sait à quoi je carbure.

2. **COMMENT ES-TU ARRIVÉ À LA COURSE À PIED ?**
   Depuis mon plus jeune âge, je baigne dans le milieu sportif, grâce à mon beau père et son magasin. Après la fermeture, on s'entrainait sur les berges de la Meuse. Après une blessure, arrêt de la course pendant 15 ans. Reprise suite à un pari entre ami autour d'un verre, tient donc, pour faire le trail du Verbier 65km en 2010 ; il fallait bien s'entrainer un peu, premier trèfle à Olne. Quelques mois plus tard, rencontre avec un Céleste, (« Président » de la ligne 69) lors d'une fête d'école et invitation donnée le mardi suivant pour une petite sortie en Célestie. Première rencontre du noyau dur. Ensuite un 2e mardi, un troisième … et c'est ainsi que commença la grande aventure Céleste.

3. **TON MEILLEUR MOMENT « CÉLESTE » ?**
   Difficile d'en choisir un, car chaque trail, entrainement, off, souper, … en compagnie des Célestes en est un. Parmi les meilleurs, premier 100km, les Lucioles, l'Alp'trotinette, les cabanes entre Roccos, les entrainements du Tor… Mais l'arrivée du Tor en septembre dernier, une arrivée magnifique sous une pluie de Prosecco avec les membres honorifiques de « la grolle céleste de Malatra » :D , reste un moment très particulier. Car après une semaine en compagnie de mes comparses (Beaucaillou, Buffalo et Wanagi) et soutenu par tous ces messages d'encouragement, l'émotion fut grande une fois l'arrivée passée. Cela reste tout de même un de mes plus beaux moments. Après une semaine la haut, le retour à la réalité fut difficile, métro boulot dodo.

4. QUE FAIS-TU LORSQUE TU NE COURS PAS ?

Je n'ai pas beaucoup de temps pour me consacrer à un autre sport, excepté gérer ma petite famille, ça c'est du sport à plein temps.

5. TON ÉQUIPEMENT PRÉFÉRÉ ?

Short et T-shirt, le plus court possible même en hiver, pour les pompes c'est S……., sur courte distance poche à eau, sur plus long porte bidons. Toujours de l'eau, s'il y a du thé j'adore. Nourriture, plutôt salé ou un petit snickers en cas de coup de mou, merci PDM ☺

6. LA CÉLESTE ATTITUDE, C'EST QUOI ?

Ne pas se prendre la tête, partager, aider et être avec ses amis autour d'un bon verre après l'effort.

7. DES PROJETS ?

La N3P en mai prochain, une semaine en montagne en juillet, et ensuite retrouver les membres de la grolle Céleste de Malatra dans le Mercantour départ ce 4 septembre prochain. Après un peu de repos près de mes proches.

8. TA SEMAINE, ELLE RESSEMBLE À QUOI ?

Je travaille un peu, beaucoup, passionnément … je cuisine, je prends l'apéro avec Madame Spritz et oui il faut bien déguster mes divins breuvages. Sinon je m'entraine 3 à 4x semaines souvent en compagnie d'un ou plusieurs potos (Glad et Boly).

9. TA COURSE DE RÊVE ?

Un off avec plein de ravitos gargantuesque (clin d'œil à Marcassou pour notre après Tor) en présence de la famille et des amis, en montagne influencé par l'Alptrotinette.

10. TU PENSES À QUOI QUAND TU ES EN PLEINE SOUFFRANCE ?

Au bonheur futur que ça me procure. Quelle joie de passer la ligne d'arrivée, de s'être dépassé, et de décompresser autour d'un bon verre et rencontrer plein d'amis.

11. TU VIENS D'OÙ ?

J'ai la chance d'habiter à la Capitale, non pas BXL mais Olne ☺ Plein de chemin, de talus, de dénivelés, au grand regret de ma femme.

12. TU MANGES QUOI ?

Tout et en grande quantité sauf le poisson, comme dit mon beau père : « Momo il vaut mieux l'avoir en photo qu'à sa table ☺ »

13. TES HOBBYS PRÉFÉRÉS ?

Les balades, la cuisine, le jardinage et l'œnologie.

14. TU VOUDRAIS VIVRE OÙ ?

Dans une cabane en montagne au milieu des vignes.

15. PLUTÔT MONTAGE OU MER ?

Montagne sans discuter pour ces paysages magnifique, sa faune et sa flore. La mer c'est pas mal non plus à conditions que ce soit près de reliefs et qu'il n'y a pas trop de monde, pas le truc à touristes quoi.

16. UNE DEVISE OU CITATION PRÉFÉRÉE ?

L'excellence, ce n'est pas être le meilleur, c'est donner le meilleur de soi même.

17. 5 TRUCS QUE TU AIMES ?

- Mes proches
- La nature
- Le bon vin
- La musique
- Les offs

18. 5 TRUCS QUE TU N'AIMES PAS ?

- Manger du poisson
- Les faux culs
- Les chronos
- Les entorses
- Les PV

19. UN DISQUE, UN LIVRE, UN FILM ?

Je suis branché musique, je me lève en musique, je travaille en musique, je conduis en musique, soit je passe ma journée en musique excepté quand je cours, moment de calme. J'aime le rock et le Blues entre autre : les Red Hot Chili Peppers, les Stones, Clapton, Depeche Mode, Lenny Kravitz, Ozark Henry, Jack Johnson, les 80'S, Classic 21….

20. UN TRUC QUE TU VOUDRAIS DIRE ?

Merci de vous connaitre et merci de m'avoir lu. A bientôt.



PROCHAIN NUMÉRO

JUILLET 2015

Editeurs responsables : P'tilou et Chapi